

CONDITIONS
D'ABONNEMENT AU "METIS."

Le prix pour un an est de dix
chélinis stg. ou deux piastres
et demie, cours du Canada :
on devra payer cette somme
de suite ou souscrivant son
abonnement.
Les Adonnés du METIS ont été
transportés à St. Boniface,
sur l'Avenue Provencher,
un peu au Nord-Est du Col-
lege, dans la Bâtisse du
Dr. Pare.

LE METIS

DIEU ET MON DROIT.

Redige par un Comité de Redaction

TARIF D'ANNONCES.

Première insertion, 12 cts. la
ligne; et 8 cts. par ligne
pour chaque insertion sub-
séquent.
Nulle annonce ne comptant
pour moins de six lignes.
Paiement exigé d'avance
quand l'annonce est pour
moins d'un mois.
ANNONCES A L'ANNEE.
Pour une colonne, \$100 00
" demi " 50 00
" un qrt. de colonne 25 00

GERMAIN & CIE

Viennent de Recevoir
Les Marchandises Suivantes :

5000 VERGES
D'INDIENNES.

Couleur Garantie

Seulement 8 cts.

LA VERGE.

50 PIECES DE
COTON JAUNE

33 Pouces de large,

SEULEMENT 7 CENTINS

LA VERGE.

50 PIECES

DE

Coton Blanc,

SEULEMENT 10 CENTINS.

LE

Meilleur Assortiment

DE

HARDES FAITES

DANS

WINNIPEG,

et à des Prix qui

DEFIENT COMPETITION.

VENEZ NOUS VOIR,

Vous serez satisfaits.

BLOC DEVLIN,

Grande Rue, Winnipeg

St. Boniface, 27 Juillet, 1876.

DR. T. DESJARDINS, C.M.C., P.Q.
BUREAU — Hôpital-Général, St. Boni-
face, Manitoba.
13 Juillet, 1876. 1a

VOUS APERCEVEZ-VOUS QUE LE
O. K.

Salon de Barbier-Coiffeur,
est ouvert de nouveau ?

E. H. HILL,

Champion de la barbe et de la coif-
fure, vous donnera ses soins avec
l'art qu'on lui connaît.

VENEZ LUI FAIRE VISITE.

Grande Rue, Winnipeg—à côté de la
Banque McMillen.

Winnipeg, 24 mai 1876 6m. 50

Papeterie | Librairie |

WASHINGTON FR R S,

GRANDERUE-WINNIPEG.

Presque en face du nouveau Bureau de
Poste.

Nouvelles marchandises arrivées con-
sistant en livres, d'école, papeterie, livres,
carniers de musique, ouvrages poétiques,
livres pour les Dames, etc.

En outre, une grande variété d'objets de
fantaisie, de jouets et de tapiserie.

SOUVENEZ-VOUS DE L'ENDROIT :

Grande Rue de Winnipeg, presque vis-à-
vis le Nouveau Bureau de Poste.

Winnipeg, 24 Mai, 1876. a-50

On demande des Droits de Metis

"SCRIPS"

ARGENT COMPTANT PAVE POUR SCRIPS.

A. W. BURROWS.

Vis-à-vis le Magasin de Fer
de McKENNY,

PORTE VOISINE DU

SALON ROUGE.

Winnipeg, 6 Juillet, 1876. 3m

AVIS.

Les Commissaires d'Ecole de l'Arrondis-
sement Scolaire de St. Boniface, donnent
par le présent avis à tous les contribuables
qui n'ont pas encore payé leur contribu-
tion scolaire, que des mandats judiciaires
seront pris contre eux dans le cours du
mois de septembre prochain, s'ils ne
s'acquittent pas de ce devoir plutôt.

Par ordre
A. A. C. La Rivière
Secrétaire-Trésorier
Bureau des Commissaires d'Ecole,
St. Boniface 21 Août 1876.

L'Hon. J. Dubuc,
AVOCAT, -NOTAIRE, ETC.

BUREAU :—Rue du Bureau de Poste.

Bâtisse du Gouvernement,
Winnipeg.

M. DUBUC donne beaucoup d'attention à
la passation des Actes et Contrats, en Fran-
çais et en Anglais, à la Collection des Det-
tes, aux Applications de Patentes, et se
charge de retirer du Bureau des Terrés les
Scripts de Metis et d'Anciens Colons.

Winnipeg, 1er Ju 1876.

W. H. LYON,
GRANDE - RUE, -WINNIPEG.

Vis-à-vis le Nouveau Bureau de Poste,

—IMPORTATEUR—

DE GROS ET DE DETAIL,

COMMERÇANT EN PRODUITS, ÉPICERIES,
VINS, LIQUEURS, CIGARES, CHAUSSURES

et

MARCHAND A COMMISSION EN GENERAL

Cette Maison donne toute son attention aux
consignations de produits et de toute espèce
de Marchandises qui lui sont faites : il en
est tenu compte sans délai.

Avances libérales faites sur des consignations

Winnipeg, 15 Mai, 1876. 3m



Entrepot Medical

DE

M. BANKS,

CHIMISTE ET PHARMACIEN.

Assortiment complet de toutes les Drogues,
Médicines et articles qui se trouvent dans
une pharmacie de première classe.

Prescriptions de Médecins et Recettes
de famille préparées avec soin.

Se souvenir du local qui se
trouve vis-à-vis la Bâtisse du
Nouveau Marché.

Winnipeg 8 Mai, 1876. 6m 18L

Celebres Orgues de Salon
Golden Tongue de
BEATTY.

MM. Geo. P. Powell et Co., (N. Y.) Le
Newspaper Reporter dit :

" Daniel F. Beatty, le constructeur d'or-
gues de Washington, N. J., possède les cho-
ses avec la plus grande valeur."

(DE WM. PEOLE, CHUTES DE HUDSON, N.Y.)

" Un usage de quelques mois, de cet élé-
gant Orgue de Salon me convaincra que
c'est un des meilleurs que soit. Le son en
est riche, varié et des plus agréables. Je
le recommande chaudement comme instru-
ment de Salon, d'Ecole, d'Eglise, etc."

Les plus belles offres possibles. Argent
remboursé et fret payé, aller et retour par
moi (Daniel F. Beatty) si l'acheteur n'est
pas satisfait après cinq jours d'essai. Gar-
antie de cinq ans. Faites venir le catalo-
gue des témoignages avant d'acheter un
Orgue de Salon. Adresse :

DANIEL F. BEATTY,
WASHINGTON, NEW-JERSEY, E.-U. A.
18 Août, 1876. 1-a

PIANO BEATTY!
Grand Carré et Droit.

Cet instrument est le plus beau et le meil-
leur piano qui ait jamais été fabriqué ici ou
en Europe : il possède un son d'une riches-
se, d'un volume et d'une profondeur extra-
ordinaire, allié au brillant, à la clarté et à
une exécution parfaite sur toute l'étendue de
l'échelle. Il se distingue surtout par la dure-
té surprenante du son, dont la puissance
n'a qu'une seule exception : le changement jamais
sans le moindre effort, ni le plus
passage. Les sons, marqués par le centre
pleinement et avec magnifiques instruments.
Esquisse d'agent donne partout où je n'ai
pas d'agents.

Souvenez-vous que vous n'avez aucun
risque en achetant un de ses instruments
célestes. Si après cinq jours d'essai le
piano ne vous satisfait pas, votre argent
vous est remboursé après le renvoi et la res-
toration du piano par Daniel F. Beatty, et
le fret vous est de même payé. Pianos ga-
rantis pour six ans ; adresse :

DANIEL F. BEATTY,
Washington, New-Jersey, E.-U. A.

LA COMPAGNIE DES
PARATONNERRES.

(CABLE LIGHTNING ROD CO.)

DEST. CLOUD,

Être maintenant prête à pose, des para-
tonnerres sont le plus court avis.

Son approvisionnement de tiges, etc., est
supérieur à aucune autre dans la Province.
Une pratique de 20 ans dans cette branche
d'affaires prouve la satisfaction qu'elle a
donnée au public en général.

Dépot de \$1,000 de caution

LEON DUPONT.

Agent Spécial, Winnipeg.

St. Boniface, 22 June 1876. 1-a-2



LES
ORGUES DE SALON
"ETOILE"
ALLEGGER, BOWLBY & CIE.

Surpassent en ton et en puissance aucun
autre Orgue à anches qui ait jamais été fa-
briqué dans le pays. Les juges les plus
compétents les ont examinés, et tous ceux
qui s'en servent en sont contents. Le fac-
teur, par un judicieux usage des jeux et du
Steel breveté, a adapté ses instruments à la
voix humaine depuis les sons les plus doux
jusqu'à un volume de son que n'a pas
égale encore aucun instrument.

Les propriétaires, depuis plusieurs an-
nées, se sont appliqués à noter les défauts
et les besoins des instruments à anches, et
ne cessent d'en corriger les imperfections
et ainsi, leurs produits ont-ils atteint un tel
qui les assimile tellement à celui même

Des Orgues à Tuyaux,
qu'il est difficile de s'apercevoir de la Différence

LES DERNIERES AMELIORATIONS
se trouvent dans chaque instrument. Les
caisses sont de noyer noir à panneaux,
poli, ce qui fait de chaque ins-
trument un

MAGNIFIQUE MEUBLE

Ces orgues n'ont besoin que d'être soignées
pour être appréciées :

Prix Extrêmement Bas pour
ARGENT COMPTANT

On demande des Agents, soit hommes ou
femmes, dans chaque Comté du Canada et
des Etats-Unis. Esquisse libérale fait à
Clerge, aux Instituteurs, aux Ministres,
Eglises, Ecoles, etc., là où il n'y a pas d'agent
pour nos instruments.

CATALOGUES ET PRIX ENVOYES Grat

ADRESSE :
ALLEGGER, BOWLBY & CIE

WASHINGTON, N. J.—ETATS-UNIS.

H. W. ALLEGGER,
G. P. BOWLBY,

T. B. McMillen,
EDWARD PLOTZ

6 Juillet 1876. 1-a-2



LE "METIS."

Jeudi, 31 Août, 1876.

La Constitution et nos Ecoles.

Le *Free Press*, de Winnipeg, ne se sent plus d'aise. Il a appris le résultat des élections locales de l'île du Prince Edouard, et il s'écrie, avec la fière jactance du triomphe: Encore une victoire pour les apôtres de l'enseignement laïque et libre, de l'éducation affranchie de toute gêne religieuse, de tout préjugé catholique!!!

Laissons notre confrère étaler avec orgueil le spectacle d'une faiblesse inhérente à sa nature: ne l'interpeller pas, lorsqu'il déroule avec emphase, les dogmes de la secte, et retenons sur nos lèvres le rire de la pitié, lorsqu'il saupoudre cet indigeste réchauffé de théories soi-disant progressives, des mots solennels de liberté et de progrès!!!

Nous ne gagnons rien à discuter sainement au double point de la morale et du droit, avec des esprits intolérants ou arbitraires, ni à parler raison avec des écrivains qui ne se font aucun scrupule de légaliser les violations de la loi naturelle, cette essence de la raison chrétienne et universelle.

Mais si nous voulons rester indifférents aux enfantines jubulations de notre confrère, nous ne pouvons, cependant, lui permettre d'enjambe, comme il le fait, sur la constitution. C'est bien assez, pour lui, de s'amuser à l'avance du sort réservé à nos co-religionnaires de l'île du Prince Edouard. Qu'il nous laisse la satisfaction, à nous catholiques de Manitoba, de savoir que notre droit aux écoles séparées, est inviolable et garanti par l'acte fondamental de la Confédération.

Le *Free Press* qui ne se gêne pas de dire qu'il nous faudra aborder avant longtemps, la question scolaire, prétend que cette matière rentre dans les attributions absolues des législatures locales. Et pour appuyer sa thèse qui pêche par la base, il cite la sous-section 1 de la clause 92 de l'Acte de L. A. B. N. où il est dit que les "Parlements provinciaux auront le pouvoir d'amender de temps à autre, la constitution, no obstant toute disposition contraire énoncée dans le présent Acte, sauf ce qui concerne le Lieutenant-Gouverneur".

Nous trouvons, en effet, cette disposition en toutes lettres: mais le confrère avouera, qu'elle n'est pas complète. Pourquoi n'a-t-il pas jeté un coup d'œil sur la page suivante? Il y aurait vu et lu la clause 93 venant immédiatement après celle copiée par le *Free Press* et qui décrète formellement ce qui suit:

"Dans chaque province la législation pourra exclusivement décider, créer des lois relatives à l'éducation, sujettes et conformes aux dispositions suivantes:—

(3) Dans toute province où un système d'écoles séparées ou dissidentes existera par la loi lors de l'union, ou sera subseqüemment établi par la Législature de la Province, il pourra être interjeté appel au Gouverneur-Général en Conseil de tout acte ou décision d'aucune autorité provinciale affectant aucun des droits ou privilèges de la minorité protestante ou catholique romaine des sujets de Sa Majesté relativement à l'éducation.

Comment se fait-il qu'une clause aussi nette et aussi tranchante ait

échappé au regard si pénétrant de notre docte confrère? Nous ne pouvons le concevoir, surtout, lorsqu'il s'agit de donner le *Free Press* pour déterrer dans le coin obscur d'une sous-section, trois misérables lignes étrangères au sujet, et qui semblaient devoir lui servir.

En présence de cet exposé clair et précis de la constitution, on reconnaît sans doute que nous sommes suffisamment protégés, et que, dans notre cas, l'article de l'éducation ne relève pas spécialement et en tous points, de la Législature locale.

Ceux qui répondaient à l'écrivain du *Free Press* qu'il était impossible de s'attaquer à nos droits, avaient donc raison.

Les Pères de la Cité de Winnipeg ne brillent pas en général, par la bonne éducation. Aussi, les séances du Conseil offrent-elles le spectacle le plus humiliant, depuis quelques jours. Durant le cours de la discussion, on s'interpelle, on s'insulte, on se provoque du poing: et après ces délicats procédés, on se flanque une giffe, on échange un horion. Les journaux de Winnipeg, ont censuré avec énergie ces scènes scandaleuses, indignes d'une ville policée, et stigmatisé les brutalités de langage d'un certain nombre d'échevins qu'ils ont aussi déclaré incapables de représenter avec honneur leurs concitoyens.

Lord Dufferin est arrivé à Victoria, Colombie Anglaise, le 17 courant. On annonce, à ce propos, qu'une délégation ayant présenté une adresse à Son Excellence, pour lui soumettre les plaintes et réclamations de la Colombie Anglaise, le Gouverneur-Général, refusa de la recevoir. Le moyen constitutionnel d'exposer vos griefs, aurait dit Lord Dufferin, est de les communiquer à la Couronne, sous la forme d'une pétition. Un journal de Victoria ne cache pas le désappointement que lui cause ce refus de Son Excellence, et demande qu'on fasse appel au Bureau Colonial pour exiger que le Canada se conforme aux conditions posées par Lord Carnarvon.

Les journaux de St. Paul jubilent. Il paraît que l'on a constaté l'existence d'une armée de pucerons rouges qui dévorent les œufs déposés en terre par les sauterelles. Plusieurs savants ont fait des observations et il est démontré que ces milliers d'insectes grouillants, sont en train de débarrasser le Minnesota des germes enfoncés sous le sol par les redoutables ravageurs de la prairie.

Dans plusieurs comtés du Minnesota, il se trouve à peine une sauterelle qui ne soit pas attaquée du parasite ennemi.

Le *Globe*, fait à ce sujet une réflexion assez originale. Lorsque, dit-il, ces insectes destructeurs auront anéanti nos légions de sauterelles, que leur restera-t-il, pour subsister à leur tour? Rien apparemment, et leur extinction graduelle ne pourrait être empêchée que si les deux gouvernements intéressés—le Canada et les Etats-Unis,—adoptaient les mesures nécessaires pour prolonger l'existence de ces parasites et les multiplier, jusqu'à l'écllosion d'autres sauterelles, c'est-à-dire après un laps de plusieurs années. Le Conseil du *Globe* nous paraît excellent, mais le confrère eût dû nous indiquer le moyen de le mettre en pratique. Ce qu'il n'a pas fait.

NOUVELLES LOCALES.

— Mardi a été observé comme fête civique à Winnipeg.

— Le second courrier de la Saskatchewan est parti le 21 courant.

— L'Echevin Wright a envoyé sa démission au Conseil de Ville.

— Il nous est arrivé à St. Boniface, trois nouvelles familles des Etats-Unis.

— On est actuellement à réparer la ligne télégraphique entre Fargo et Fort Garry.

— M. N. D. Gagnier a acheté la maison avec le magnifique jardin de M. Bonaimée à St. Boniface.

— M. et Madame Joseph Lecomte, de St. Norbert, sont partis pour les provinces de l'Est, samedi dernier.

— La pluie de la semaine dernière a produit des éboulements dans les excavations des égouts de Winnipeg.

— Il paraît que plusieurs vols ont été commis dernièrement sur la Route Dawson entre Fort Francis et Winnipeg.

— M. Chambers qui était allé représenter Manitoba au concours de tir de Wimbledon, Angleterre, est de retour.

— Dimanche dernier, la quête à été faite à la Cathédrale par le Révérend M. Dugas, au profit des hôpitaux.

— La Compagnie de la Baie d'Hudson a reçu d'Angleterre les parties d'un steamer en fer destiné à la Saskatchewan.

— 45,945 quarts de farine ont été importés dans la Province de Manitoba durant l'année terminée le 30 juin dernier.

— M. Léopold Morneau, de Winnipeg, a loué à MM. Grady et O'Connor son établissement *The Pride of the West*.

— Une vache appartenant à M. John Malcolm, de St. James a été tuée par le tonnerre il y a quelques jours.

— M. Antoine Gauvin a acheté le lot de M. D. Biband sur la rue St. Joseph et se fait construire une jolie maison.

— On télégraphie de Carlton, que les négociations relatives au traité des sauvages, avaient été entamées le 18 courant.

— M. W. H. Ross, avocat de Winnipeg, a été nommé membre du Bureau de l'Education, en remplacement du Rév. G. Young.

— On nous informe que le nouveau câble de la traverse a été acheté au New-Jersey, E. U. et expédié le 14 courant.

— Le Colonel French, ci devant commandant de la Police Montée, est parti lundi, en route pour l'Angleterre.

— Il y a eu mardi, à St. Boniface, un concours de tir à la cible, sous les auspices de l'Association des Carabiniers de Manitoba.

— La dernière partie du rapport des délégués a été fort défigurée sur notre dernière feuille, par une défectueuse correction d'épreuves.

— La Compagnie Kittson offre de fournir du charbon à Winnipeg pour \$20 la tonne, pourvu que les com-

mandes soient faites d'ici au 15 septembre.

— Winnipeg a un professeur de musique vocale qui doit donner des leçons dans les écoles de la cité. Son nom est Ramage. C'est de bon augure.

— M. N. E. Germain, marchand d'Ottawa et dont nous avons annoncé l'arrivée, est reparti, vendredi dernier: il doit passer par Philadelphie.

— L'Hon. M. Royal est parti lundi pour les Provinces de l'Est, avec deux de ses fils qu'il va conduire au collège de Montréal. Il doit être absent quatre semaines.

— MM. Joseph Lemoine et Lefort, deux des nouveaux colons Canadiens Français, ont acheté chacun une terre à la Petite Pointe de Chêne, et doivent aller prochainement s'y établir.

— Le *Herald* de Montréal dit qu'il n'est pas impossible que Son Excellence visite Manitoba, à son retour de la Colombie Anglaise. Cette opinion est absolument dénuée de fondement.

— Les arbitres nommés pour examiner la réclamation de M. Burkholder entre le Conseil de Ville de Winnipeg, pour la construction du marché ont décidé qu'une somme de \$12,023 50 était due à M. Burkholder par la Corporation.

— Un échevin M. C. de Winnipeg plusieurs fois interrompu par un M. A. lui décoche l'épithète de *puppy*. Forcé de se retracter par le Maire, M. C. s'excuse ainsi: Je retire cette malheureuse expression M. A. n'est donc pas un *puppy* mais un *full grown dog*.

— Un correspondant du *Free Press* conseille de suivre l'exemple des autres provinces, en faisant prendre les portraits des Orateurs de la Chambre. M. F. Lyon, qui a peint celui de Sa Grâce Mgr. Taché, réussissant, nous en sommes sûr, si on lui confiait ce travail.

— M. T. J. Demers, notre riche et entreprenant compatriote de Montana, est parti vendredi dernier pour Philadelphie et le Canada. Nous avons le plaisir d'apprendre que M. Demers revient au printemps prochain s'établir à Manitoba et en mènera deux mille têtes de bétail et 400 chevaux.

— Un correspondant du *Free Press* se plaint de ce que le Bureau d'Education Protestant ait changé soudainement de conduite relativement à l'examen des instituteurs. Avant cette année un diplôme était accordé au premier venu, le plus médiocre ment qualifié; tandis qu'au dernier examen on s'est montré d'une sévérité excessive.

Le *Nouveau Monde* publie une lettre adressée par le Rev. P. Lacombe à M. Coutin, Secrétaire de la Société de Colonisation de Montréal. Dans cette lettre, le devoté missionnaire insiste surtout sur un point: c'est que nous n'avons besoin ici, pour le moment, que les gens disposés à cultiver et ayant quelques deniers.

— M. P. H. Prince, a apporté avant hier au bureau de M. A. G. LaRivière, à St. Boniface, une tige de blé portant cinquante deux épis et chaque épis donnant une moyenne de quarante grains, formant un total d'un delà de deux milles grains. Ceci peut donner une idée de la production du sol de Manitoba.

— La semaine dernière, un individu de Winnipeg a été condamné à \$10 d'amende pour avoir tué un chien. Le *Free Press* dit que si l'on considère le vacarme causé toutes les nuits par le gent canine qui aboie en chœur et trouble le sommeil des citoyens, on devrait plutôt être porté à donner une récompense à celui qui a délivré la ville d'un de ces lugubres choristes.

— Une petite fille de M. Wm. Gordon, forgeron, de Winnipeg, a failli être brûlée à mort samedi. Un étincelle partie de l'enclume de son père tomba sur ses habits, et en un instant elle était enveloppée de flammes. Le feu fut éteint au moyen de couvertures qu'on enroula autour d'elle, mais elle fut brûlée sérieusement.

— Un nommé John Leconte, convaincu de vol et de détournement de fonds au préjudice de M. Cornish chez qui il était employé comme teneur de livres, a été condamné lundi par le Juge-en-Chef à cinq ans de pénitencier. C'est un individu né en Angleterre, réfugié à Ontario, et qui a déjà passé deux ans au pénitencier de Kingston, pour vol et détournement de fonds à London, Ont. Il est reconnu pour un mécréant de la pire espèce.

— A une assemblée tenue à Winnipeg, la semaine dernière, pour considérer la question de l'argent américain qui inonde aujourd'hui le marché, les marchands ont décidé que le et après le fer de septembre, ils ne recevront cet argent qu'à 20 par cent au-dessous du pair. Ainsi les pièces de 50 cts ne seront reçues que pour 40 cts, les 25 cts pour 20, les 10 cts pour 8, et les 5 cts pour 4 cts. Avis à ceux qui recevront de cet argent.

— Une touchante cérémonie a eu lieu à l'Asile de la Providence à Montréal au commencement de ce mois.

Dix jeunes personnes ont prononcé les derniers vœux qui les attachent pour la vie à cette grande et bienfaisante communauté. Au nombre de ces jeunes vierges était Mademoiselle Marguerite Desjardins, dite Sœur Madeleine du Sacré Cœur, ayant pour Dame d'honneur la Dame du Dr. Toussaint Desjardins.

Sœur Madeleine du Sacré Cœur est la sœur du Dr. Toussaint Desjardins de St. Boniface.

NOUVELLES DES E.-UNIS.

Le Président Grant voudrait banir la religion de l'enseignement et renfermer les Ecoles libres dans tous les Etats Unis. Pour atteindre ce but, il a fait soumettre au Congrès une mesure décrétant qu'à l'avenir il ne serait affecté nulle part un seul denier public pour le maintien des *sectarian schools*. Comme ce projet de loi est présenté sous forme d'amendement à la constitution, il est peu probable qu'il soit adopté, car dans ce cas, les concours des trois quarts des membres des Législatures des divers Etats, devient nécessaire.

M. Grant, ce lumineux génie, pense donc lui aussi que l'humanité ne progressera, ne sera régénérée que par la négation de la religion et de Dieu dans l'enseignement. On n'a qu'à s'incliner devant l'autorité de ce muet, mais profond penseur!!

Partout la crise sévit, frappant à droite et à gauche, et accumulant le nombre des victimes. On ne parle que de faillites, fermetures et réductions de gages. Dans les grandes mé-

tropoles commerciales, à Cincinnati, New-York, Jersey-City, Brooklyn et autres grands centres, la misère, sous son aspect le plus hideux, envahit les classes ouvrières, qui s'assemblent par milliers, demandant à grands cris du pain et de l'ouvrage. Dans une de ces lugubres processions, on y remarquait dernièrement sur une Bannière, ces mots plus que significatifs "Du Pain ou du Sang."

Dans la ville de New-York seulement, plus de 40,000 hommes de mandent de l'ouvrage. Et l'on entend parler partout de réductions de gages et diminution d'employés. A Burlington, Vt. on vient de réduire les salaires de 12½ par cent. A Nashua et à Lowell, et presque partout, on vient aussi de rogner les gages. On voit d'après ce tableau que la perspective est loin d'être rassurante pour l'hiver qui s'avance. Chacun se demande ce qu'il y aurait de mieux à faire, pour échapper aux tristes éventualités de l'avenir. Si, dans la saison favorable, on recueille si peu, que pourrait-on espérer de meilleur dans les jours rigoureux de la saison des frimas ?

Que l'on émigre à Manitoba !!

Nouvelles Religieuses.

Aux Etats Unis les Archevêques Bayley et Wood sont des convertis, ainsi que les évêques Becker, Gilmore, Rosecrans et Wadhams. Dans l'armée, les généraux Rosecrans, Pike, Graham, Newton et Hardy sont aussi des convertis.

Il y a dans l'Union Américaine 106,000 sauvages catholiques, et 15,000 protestants. Le Congrès vote \$200,000 pour leur éducation, ne donne que \$15,000 aux catholiques, et les protestants ont le reste. C'est la politique méthodiste de M. Grant.

Le rapport de la Propagation de la Foi, pour 1875, est très-encourageant. Le total des recettes s'est élevé à \$241,561, soit une augmentation de \$12,998, en chiffres ronds sur l'année 1874. La France a donné \$162,587; l'Alsace-Lorraine, \$8,282; l'Allemagne, \$18,246; la Belgique, \$15,440; l'Espagne, \$189; l'Irlande \$3,522; l'Angleterre, \$1,732; l'Ecosse, \$239; l'Italie, \$13,537; le Levant, \$542; Turquie, \$223; la Grèce, \$853; la Hollande, \$4,194; le Portugal, \$1,655; la Pologne russe, \$108; la Suisse, \$2,421; l'Asie, \$406; l'Afrique, \$1,299; l'Amérique du Nord, \$5,138; l'Amérique du Sud, \$2,160; l'Océanie, \$226.

L'Italie est en passe de recourir à de nouvelles rigueurs contre les catholiques. L'organe de M. Nicotera, le *Bersagliere*, est chargé d'annoncer que, loin de retirer les projets de loi qui puniraient les abus des ministres du culte, M. Mancini songe à les appliquer sévèrement. D'un autre côté, le ministre des finances, M. Depretis, a décidé que les subsides accordés par le Saint Père aux évêques seront soumis à la taxe sur la richesse mobilière. Il ne suffit pas d'avoir déposé les évêques de leurs biens, il faut les frapper jusque dans les aumônes de la charité. Qu'importe que les tribunaux déjà saisis des réclamations de quelques évêques aient décidé en leur faveur ? M. Depretis se place au-dessus des lois. Les moines bénédictins et des franciscains d'Assises viennent de gagner un procès contre le gouvernement, qui devra leur restituer leurs couvents. Nous verrons si le gouvernement cédera ou non.

Samedi, 5 du courant, avait lieu, au Couvent de Jésus-Marie à Hochelaga, une pieuse et touchante cérémonie. Onze religieuses prononcèrent leurs derniers vœux : Révérendes Sœurs Marie des Saints Anges, Marie - Mechtild, Marie Gerard, Marie Zenon, Marie Vital, Marie Immaculée, Marie Rose du Calvaire, Marie Luce, Marie Vincent de Paul, Marie Paul de la Croix, Marie Léandre.

Huit religieuses faisaient leurs premiers vœux : les Révérendes Sœurs Marie Sophie, Marie Albertine, Marie Bernadette, Marie Jean de Matha, Marie Stéphanie, Marie Adèle, Marie Euphrasine, Marie Gaspard.

Les demoiselles suivantes prenaient le saint habit : Anna Fagan, Sœur Marie Thomas d'Aquin; E. Châle, Sœur Marie de la Nativité; P. Fortin, Sœur Marie Bonaventure; M. Dumas, Sœur Marie Téléphore; C. Prud'homme, Sœur Marie Sylvain; E. Savoie, Sœur Marie Agapit.

Ont fait leur entrée au noviciat : Diles. Moreau, Holford, Hayes, Maloney, Ranaund, Crowan, Verity, Frédoite, Authier, Trudeau, Laforce, E. Laforce, Durancan, Lamarche, Latour, M. Latour et McGeever.

Le grand nombre de nouvelles Religieuses et de Demoiselles admises à la vocation et au postulat redit bien haut la vitalité et les progrès plus ordinaires de la Communauté des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, communauté que le bon Dieu a éprouvée et qu'il a bénie entre toutes.

Le *Catholic Standard* de Philadelphie, publie un long rapport des solennelles obsèques de feu Mgr. Connolly, Archevêque de Halifax, et dit que la procession qui suivait le char funéraire, constituait, par le caractère et le rang de ses membres, le tribut d'hommages le plus distingué qui ait été offert sur ce continent, à la mémoire d'un prêtre catholique. Il y avait dans le défilé, outre le clergé catholique qui se composait de plusieurs évêques et prêtres, le Lieutenant-Gouverneur et son Etat-Major, en uniforme, le Commandant Général des Forces Militaires de Sa Majesté, l'Amiral de la flotte de l'Amérique Britannique du Nord, et leurs Etats-Majors respectifs, en uniforme, le Juge en Chef et les autres Juges de la Cour Suprême, les Sénateurs et Députés des Communes et du Parlement local, les Officiers des 63ème et 66ème Régiments des Volontaires et de l'Artillerie en Garnison, les Carabiniers Royaux du 60ème et les Fusiliers Royaux, Irlandais du 87ème, les Ingénieurs Royaux et l'Artillerie Royale, le Maire et les Conseillers Municipaux, les membres du clergé protestant de nombreuses sectes—épiscopaliennes, presbytériennes, baptistes, etc., etc.—et une foule d'autres fonctionnaires de l'ordre civil ou militaire.

Durant la marche de la procession les affaires avaient été suspendues, les magasins fermés et les cloches des églises catholiques et protestantes mêlant leurs glas sinistres. Pourtant, le regrettable défunt était un défenseur zélé de la souveraineté du Pape et des dogmes du Vatican.

Cela n'empêche pas, néanmoins, le digne universel de se manifester de deux manières étonnantes, pour honorer non seulement le catholique sincère et inébranlable, mais le bon et le loyal citoyen. Certes, voilà un fait qui devra faire réfléchir ceux dont l'esprit borné ne peut admettre chez le plus humble fidèle, comme chez le plus haut dignitaire de notre église, une foi vive allée à un pro-

fond respect, à une soumission entière aux justes lois d'un pouvoir étranger à la croyance catholique.

NOUVELLES D'EUROPE.

Londres, 3 août.—Il y a eu un débat animé, à la Chambre des Communes, au sujet des atrocités des Bulgares.

Le *Times* dit : "Une fois de plus les massacres commis dans la Bulgarie ont attiré l'attention de la Chambre. Dans quelques jours les députés se sépareront et c'est pour cela que nous pouvons espérer une série de débats qui, comparés à ceux d'hier soir, seront sages et modérés, car il ne faut pas nous dissimuler que nous sommes à la veille de révolutions dépassant tout ce que l'imagination de l'homme civilisé peut concevoir. Les cruautés des conquérants tartares, ces massacres horribles commis de sang froid, que la jeune génération qui étudie l'histoire est tentée de regarder comme des fables, se sont renouvelés de nos jours et à quelques journées seulement de nos côtes. Il faudrait aller chez les Aschéotes pour voir spectacle plus horrible que celui que présente maintenant une province turque."

Selon un témoignage dont on ne peut douter raisonnablement, les habitants sans défense des districts de Tatar Bazardjyk et de Philippopolis, hommes, femmes et enfants, ont été massacrés par milliers et leurs villes et villages complètement détruits. Il faut espérer que ceux qui ont été poussés par leur incrédule à voir de l'exagération ouvriront enfin les yeux. La déclaration d'un témoin oculaire et l'admission d'un membre de l'ambassade anglaise chargé de faire une enquête sur les massacres, donnent raison de croire qu'il n'y a eu ni plus ni moins qu'une boucherie générale de la population contre laquelle la Turquie a lâché ses hordes sanguinaires. De plus il y a de fortes preuves pour établir que ces atrocités n'ont pas été commises seulement et principalement par les colons circassiens, mais par des troupes turques irrégulières, sous le commandement d'officiers durement renommés, envoyés expressément pour répandre la terreur parmi la population."

Constantinople, 7.—La Porte a payé aux familles des consuls français et allemands assassinés à Salonique, une indemnité de \$40,000.

Paris, 7.—La *Presse* publie, sous toute réserve, la nouvelle que la France aurait reçu une note lui demandant de travailler activement à amener les puissances européennes à intervenir dans la question d'Orient. La France aurait répondu qu'il était plus opportun de déterminer, d'abord, quels seront les points sur lesquels les grands pouvoirs se vront s'appuyer, pour établir leur médiation. Il est certain que la Russie veut une intervention immédiate en Turquie.

La Société russe de la Croix Rouge a expédié sur le théâtre de la guerre en Serbie, un train d'ambulances avec des chirurgiens et des femmes pour servir d'aides.

S'il faut en croire une dépêche de Berlin au *News*, le projet de résoudre la question orientale par une conférence des pouvoirs aurait été abandonné.

Le *Gaulois* annonce l'engagement des diamants de l'ex-sultan au Mont-de-Piété de Paris. Il donne sur

cette opération les détails les plus précis.

Le total des sommes remises au représentant turc s'élève à douze millions quatre cent quatre-vingt huit mille francs. Le Mont-de-Piété ne prêtant, on le sait, que les deux tiers de la valeur des objets qui lui sont confiés, c'est donc une valeur de 16 millions 650,000 francs qu'il a en nantissement.

Shanghai, 14.—Pendant la messe la foule a attaqué la chapelle de la maison française Ning Hooc Ton, province de Nigouballi. Le célébrant et plusieurs fidèles ont été tués.

Londres, 14 août.—Une dépêche spéciale de Constantinople dit que la Porte désavoue toute intention d'intervenir dans l'élection d'un prince pour occuper le trône de Serbie, mais qu'elle exigera toutefois de la Serbie une forte indemnité et des garanties contre tout acte d'hostilité. Le premier ministre serbe s'oppose à la paix, il veut attendre le résultat de la bataille qui doit avoir lieu dans le défilé de Bonga où les forces du général Tcherniaeff sont concentrées.

Londres, 15.—Le Parlement a été prorogé à deux heures, cette après-midi par une Commission Royale. C'est le Lord Chancelier qui a lu le discours du trône.

Londres, 19 août.—Le *Daily News* publie une dépêche de Scutari lui annonçant la défaite des Turcs, le 8 courant à Bisanski. Les pertes des Turcs sont estimées à 1,100.

Belgrade, 17.—Des dépêches officielles annoncent que mardi, 5000 Turcs ont attaqué la position du colonel Autich de ce côté du défilé Klissoura, et après une sérieuse bataille qui dura de 10 heures du matin à quatre heures de l'après-midi, ils furent repoussés avec de grandes pertes.

Londres, 17.—Le correspondant du *Times* à Ragusa lui raconte la défaite des Turcs à Kuci.

Suivant les rapports reçus du Monténégro Mamoud Pacha s'est avancé lundi, dans le ravin de Kuci avec une armée de 20,000 hommes. Son armée fut enveloppée de toutes parts, assaillie, mise en déroute et chaudement poursuivie de Medam à Podgoritz, où les Turcs se sont réfugiés sous le feu de leur artillerie. Les Monténégriens estiment à 8,000 hommes les pertes essayées par les Turcs. Sans contredit cette défaite est le plus sanglant désastre de toute la campagne.

Nouvelles Canadiennes.

On nous apprend que le *Messenger de Soré* a cessé de paraître, après trois mois d'existence.

Sir John Rose, autrefois ministre des finances en Canada, a été élu président de la Banque de Londres et Westminster, l'une des institutions financières les plus importantes de l'Angleterre.

Nous apprenons avec un orgueil bien légitime, que notre code civil du Bas Canada, a été adopté par l'île de Santa Lucia, Indes Occidentales Anglaises. L'on sait que cette île a

déjà été colonie française, et a été cédée à l'Angleterre en 1818.

M. Ch. de Bonnechose a commencé, dans le *Correspondant*, une étude sur le marquis de Montcalm, le dernier défenseur français du Canada. La communication d'une correspondance inédite lui a permis de présenter sous un jour nouveau la lutte héroïque et malheureuse qui s'est terminée par la perte de cette colonie, où cent ans n'ont pas effacé le souvenir de la France.

La livraison de la *Revue Canadienne* pour juillet est parue. En voici le sommaire des matières :

Au public catholique, G. Lamarche, Ptre, chanoine; Douleurs et joies, A. Gagnon; Le christianisme dans l'histoire, F. X. Demers; Le pays des fourrures, Jules Verne; De la destinée providentielle des empires, J. S. Raymond, Ptre, V. G.; Mathilde de Canosse, Père Bresciani—Chronique parisienne, Th.; B.; Chronique du mois, P. Hudon.

Un de ces jours derniers, dans la Cathédrale de Montréal un échafaud, élevé de 50 pieds au-dessus du sol, a manqué tout-à-coup et a précipité trois ouvriers du nom de Lessard, Raymond et Ladrigue, qui se sont tués dans leur chute. Trois autres ouvriers qui se trouvaient aussi sur l'échafaud à l'instant de l'accident ont réussi à se sauver en se cramponnant aux murs et aux chaînes. Les victimes ont été tirées de dessous les décombres affreusement mutilées.

Nous lisons dans la *Musée* du 15 Août :

La chaleur a été intense encore aujourd'hui. On ne voit dans les rues que des gens s'épongeant le front, transpirant comme dans un bain turc. Les gens d'affaires seuls se risquent dehors, les autres restent à la maison. De mémoire d'homme on n'a vu chaleur aussi intense et tenir aussi longtemps. Ainsi depuis au-delà de quinze jours le thermomètre n'a pas descendu au-dessous de 80°. Les nuits sont aussi chaudes que le jour. Hier, le thermomètre a marqué 94° à 3 heures. Dans la soirée il marquait 85° et à 10 heures il était au même point. On soupire après la pluie; on regrette presque l'hiver ! Dire que dans quatre mois, on se soufflera dans les doigts pour se réchauffer. Le Canada est le pays des extrêmes. Hier soir, de gros nuages se montraient à l'horizon et nous font espérer de la pluie pour aujourd'hui. La chaleur échauffe tellement les pierres et le sol qu'hier, à 10 heures, les pierres des maisons étaient encore très chaudes. Il n'est guère possible après cela que les nuits soient fraîches.

Agence Canadienne

A. GAUVIN

COURTIER ET MARCHAND A COMMISSION.

Mr. GAUVIN a transporté son bureau dans les Bâtisses de l'ancien Bureau de Poste, coins des Rues POST OFFICE et ROBBE, Winnipeg.

Mr. GAUVIN paye le plus haut prix pour les brevets, Droits d'Invention et pour les brevets d'invention aux Agents de Patentes, aussi, se charge de retirer au Bureau des Terres les *Scripts* du Métis.

Les personnes qui désirent vendre leurs propriétés feront bien de s'adresser à ce Bureau.

Winnipeg, 31 Août, 1876.



HÔTEL DU GOUVERNEMENT,
Fort Garry, 21 Août, 1876.

Il a plu à Son Honneur l'Administrateur du Gouvernement en Conseil, de faire les nominations suivantes :

Pour être membre du Bureau d'Education pour la Province de Manitoba, en conformité de la 38ème Vict. Cap. XXVII, intitulé : "Acte pour amender de nouveau l'Acte pour établir un Système d'Education dans cette Province."

W. H. Ross, avocat de la Cité de Winnipeg, Ecuyer, en remplacement du Rév. Mre. George Young qui a laissé la Province.

Pour être Notaire Public pour la Province de Manitoba :

John O'Reilly, avocat de la Cité de Winnipeg, Ecuyer.

Pour être Juges de Paix :

Pour le Comté Judiciaire de Selkirk :

John F. Grant, de St. Charles, Ecuyer.

Pour le Comté Judiciaire de Provencher :

Charles Nolin, de Ste. Anne, Pointe de Chénies, Ecuyer.

Pour être Constable pour le Comté de Lisgar :

John Porteous, de Woodland, Gentilhomme.

Par Ordre,

JOSEPH ROYAL,
Secrétaire Provincial.

PROCLAMATION.

CANADA—PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc., etc.

[L.S.]

JAMES CHARLES McKEAGNEY.

A nos fidèles et bien aimés les Membres élus pour servir dans l'Assemblée Législative de Notre Province de Manitoba, sommés et appelés à une Assemblée de la Législature de notre Province de Manitoba, en Notre Ville de Winnipeg, qui devait se tenir et avoir lieu le trente-et-unième jour du mois de Juillet et à chacun de vous.

SALUT :

ATTENDU que l'Assemblée de la Législature de la Province de Manitoba se trouve convoquée pour le trente-et-unième jour du mois de Juillet auquel temps vous étiez tenus et il vous était enjoint d'être présents,

Sachez maintenant que pour diverses causes et considérations, et pour le plus grand aise et commodité de nos bien aimés sujets, nous avons cru convenable, par et de l'avis de notre Conseil Exécutif de notre Province de Manitoba, par ces présentes de vous convoquer et vous enjoindre, et chacun de vous, de vous trouver avec nous, en notre Assemblée Législative de notre Province, en notre Ville de Winnipeg, Jeudi le cinquième jour du mois de d'Octobre prochain, pour y prendre en considération l'état et le bien-être de notre dite Province, et y faire ce qui pourra sembler nécessaire : ce à quoi vous ne devez manquer.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Manitoba. TENOIN Notre Fidèle et Bien Aimé l'HONORABLE JAMES CHARLES McKEAGNEY, Administrateur du Gouvernement

de Notre dite Province de Manitoba, etc., etc. Aux Bureaux du Gouvernement à Winnipeg, ce dix-neuvième jour d'Août dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-et-seize, et de Notre Règne la Quarantième.

Par ordre,

JOSEPH ROYAL,
Secrétaire Provincial.

Pour être Juges de Paix pour le Comté Judiciaire de Selkirk :

James H. Ashdown, de la Cité de Winnipeg, Ecuyer, John Villiers de la Cité de Winnipeg, Ecuyer.

Henry McQuaid, fils, de Lorette, Ecuyer.

Par ordre,

JOSEPH ROYAL,
Secrétaire Provincial.

EXTRAITS des Minutes en Conseil d'une Assemblée tenue à l'Hôtel du Gouvernement le 25ème jour de juillet 1876.

Sur le rapport de l'Hon. Ministre des Travaux Publics le 3ième règlement de la Traverse entre Winnipeg et St. Boniface est amendé en substituant 10.30 heures au lieu de 9 heures dans la première ligne, et le règlement se lira comme suit :

Le bac à vapeur devra commencer à traverser à six heures tous les matins et continuera jusqu'à dix heures et demie (10.30) de l'après midi, et ne devra pas en aucun temps entre le temps susdit demeurer de chaque côté de la rivière plus de (5) cinq minutes, traversant la dite Rivière Rouge tous les (10) dix minutes et faisant six traversées par heure, excepté les dimanches pendant le service divin que le bac à vapeur ne sera pas obligé de traverser : le traversier cependant devra avoir prêt en tout temps un bateau pour traverser les piétons de chaque côté de la Rivière pendant la messe.

PIANO BEATTY !! Grand Carré et Droit.

De Jas. F. Regan, maison Regan et Carter, Editeurs de la Tribune quodid. et hebdom., Jefferson City Mo.) après avoir reçu un instrument de \$700. M. Regan écrit :

"Le Piano nous est parvenu en bonne condition. J'en suis bien satisfait. Il est tout ce que vous avez dit qu'il était."

(De E. R. Balbridge, Bennington Furnace, Pa., après avoir reçu un Piano de \$200.)

"Le Beatty" reçu le 4 courant est en parfaite condition, et remplit toutes les conditions du programme. Je ne suis pas juge en pareille matière, mais Mme. B. dit qu'il possède un son très-doux et l'aime beaucoup."

Les meilleurs avantages offerts. Prix remboursé sur le Piano loué, ainsi que sur tout le fret, par moi, Daniel F. Beatty, si l'instrument ne donne pas satisfaction dans les cinq jours de sa réception. Pianos garantis pour six ans. Agents demandés. Faites-vous adresser le catalogue. Adresse :

DANIEL F. BEATTY,
Washington, New Jersey, E.-U.

ORGUES DE SALON DE BEATTY.

STYLE ELEGANT, avec améliorations. Nouveaux et magnifiques jeux. Plus de mille organistes et musiciens recommandent ces Orgues comme de Premier Choix pour le ten, le mécanisme et la durée. Garantie de six ans.

SUPREME ELEGANCE—DERNIERS PROGRÈS.

Ces Orgues ont reçu les plus hauts prix en concurrence avec d'autres pour leur

SIMPLICITÉ, LEUR DURÉE, LEUR ACTION ET LEUR JEU FACILE.

SON PUR, Doux et Égal ; EFFETS D'ORCHESTRE, ET ACCÈS INSTANTANÉ AUX ANCHES.

Faites venir la liste des prix ; Adresse :

DANIEL F. BEATTY,
Washington, New Jersey, E.-U.

Avis.

Tous ceux qui ont des impressions à faire, feraient bien de venir aux Ateliers du Journal

"LE METIS."

avant d'aller ailleurs.

On exécute à ce bureau toutes sortes d'impressions, telles que

Cartes d'affaires,

Cartes de visite,

Lettres d'affaires,

Circulaires,

Tetes de comptes,

Placards,

Programmes,

Affiches,

Lettres funéraires,

Billets,

Brochures.

Livres,

Etc., Etc., Etc.

Le tout se fait dans les meilleurs goûts et à meilleur marché que n'importe où ailleurs.

Les bureaux de Le Metis sont sur l'Avenue Provencher à St. Boniface, Manitoba.

GEO. WOODS & CO.'S PARLOR ORGANS.



These remarkable instruments possess capacities for musical effects and expression never before attained. Adapted for Amateur and Professional, and an ornament in any parlor. 100 Beautiful New Styles now ready.

GEO. WOODS & CO., Cambridgeport, Mass.
WAREHOUSES: 608 Washington St., Boston; 179 State St., Chicago; 10 Ludgate Hill, London.
THE VOX HARMONICA—A leading Musical Journal of selected music and valuable reading matter. By mail for \$1 per year, or ten cents a number. Each number contains from \$4 to \$5 worth of the finest selected music. GEO. WOODS & CO., Publishers, Cambridgeport, Mass.

LOTTERIE AU PROFIT

DES

RR. SS. Grises de Montreal.

OBJETS DE LA LOTTERIE.

- 1.—Un emplacement à St. Boniface, rue Grandin, No. 314..... \$300 00
- 2.—Un emplacement, près du Village de Chateauguay, en face de la rivière, 45 p. x 120 p. avec une maison en pierre, bonne résidence, valeur..... \$1200 00
- 3.—6 lots de terrain, à la Cité St. Antoine, rue St. Olivier estimés, chacun à \$500..... 3300 00
- 4.—5 lots de terrain à la Pointe St. Charles, rue de la Conception, estimés, chacun à \$150..... 2250 00
- 5.—Une belle Harpe, à double action richement décorée, valeur..... 400 00
- 6.—Un très-beau bracelet en or, avec diamant, valeur..... 100 00
- 7.—Un tableau sur toile, "Ecco Homo," par Carlo Dolce, peinture italienne..... 100 00
- 8.—Un bon cheval de trait, valeur..... 100 00
- 9.—2 lots de \$60, chaque (1 pendule de cheminée ornementale et une montre en or, valeur..... 120 00
- 10.—7 lots de \$30 à \$50, chaque, (1 statue en bronze, une voiture, 4 bicyclettes, en chaise, en dentelle, et divers objets d'art val., 280 00
- 11.—10 lots de \$20 à \$30, chaque, divers objets..... 250 00
- 12.—20 lots de \$15 à \$20, chaque, divers objets..... 350 00
- 13.—30 lots de \$10 à \$15, chaque, divers objets..... 375 00
- 14.—10 lots de \$6 à \$10, chaque, divers objets..... 250 00
- 15.—30 lots de \$4 à \$6, chaque, divers objets..... 320 00
- 16.—75 lots de \$3, chaque, divers objets..... 225 00
- 17.—150 lots de \$2, chaque, divers objets..... 300 00
- 18.—250 lots de \$1, chaque, divers objets..... 200 00

601 lots Valeur totale des lots \$10,420 00

100,000 BILLETS.

President Honorable—SON HONNEUR LE DR. HINGSTON, Maire de Montreal.

Secrétaire—REV. M. BONNIN, P. S. S. S'adresser à M. le Secrétaire de l'Association de St. Boniface

Winnipeg, 23 Mars, 1876. 301/56



AVIS.

LES personnes en comptes avec le Gouvernement Provincial, sont par le présent avisées qu'à partir de cette date, on exigera ces comptes en double avec l'indication du service en Département pour lequel l'ordre a été donné.

Les pièces justifiant de l'exécution de l'ouvrage ou de la livraison des objets, de même que la réquisition ou l'ordre devront accompagner les comptes.

Les personnes en compte en tant que le Gouvernement devra rendre leurs comptes tous les mois.

ALEXANDER BEGG,

Bureau de l'Auditeur, Hôtel du Gouvernement, 1er Mai, 1876.



La plus grande Merveille DES Temps Modernes.



Les pilules purifient le sang, rectifient tous les dérèglements du foie, de l'estomac, des reins et des intestins, et sont des plus précieuses dans tous les cas d'indigestion auxquels sont sujettes les personnes du sexe.

Le Liment est le seul remède sûr pour maux de jambes, vieilles blessures, et ulcères de jambe quelle durée. Il est sans égal pour brucelle, diphtérie, rhumes, refroidissements, goutte, rhumatisme et toutes les maladies de peau.

BEWARE OF VILE AND ABOMINABLE COUNTERFEITS.

Je crois de mon devoir de déclarer que mes Filles et mon Liment ne sont ni fabriqués, ni vendus dans aucune partie des Etats-Unis.

Chaque pot et chaque boîte porte le timbre du Gouvernement Anglais, avec les mots—Holloway's Pills and Ointment, London, graves dessous. Sur l'étiquette se trouve l'adresse 533, Oxford Street, London.

De nombreux contrefaçons des Filles et du Liment Holloway se fabriquent et se vendent sous le nom de "Holloway and Co." par J. F. Henry, Curran & Co., Broquiers, de New-York, avec la prétendue marque de Garantie comme suit :



Au Canada, les principaux marchands en ces contrefaçons sont :

LYMAN, GARD & CO.,

NORTH & LYMAN,

LYMAN, BROTHERS & CO.,

qui les achètent à bas prix de J. F. Henry, Curran & Co., de New-York, et les revendent en suite aux détaillants peu scrupuleux qui les fournissent au public comme les "Pills" et le Liment véritables, fabriqués seulement au No. 533, Oxford Street, London, et qui se trouvent dans les maisons suivantes, savoir :

EVANS, MERRICK & CO., Montreal.

ATKINS, BROWN & CO., Halifax, N. E.

T. B. BAKER & FILS, St. Jean, N. B.

ELLIOT & CO., Toronto.

qui les importent directement de THOMAS HOLLOWAY, 533 Oxford Street, W. C. London, 1er Janvier, 1876. 1-4-137